

la **SOURCE**

REVUE 2002 no.2 de l'ANPQ / ANQ / RMQ



**AIR... PLANTES...
RESPIRATION**

ÉDITORIAL

Avec cette édition qui vous est bien sûr destinée, nous avons simplement le goût de dire : «Regardons ! La nature parle déjà à tous !» Nous sommes-nous aperçus que partout autour de nous, un événement qui s'appelle «le Renouveau» est en train de se produire ? Ah ! Nous nous en sommes aperçus... c'est magnifique! Nous sentons que tout bouge, c'est une nouvelle vague qui déferle du Cosmos et d'ici peu de temps, sur toute la terre, — les fleurs, les oiseaux, les arbres... quelle parure! Voilà un des phénomènes les plus extraordinaires de la Vie: le RENOUEAU.

Mais oui, réjouissons-nous, le printemps est là ! Chantons, dansons ! Certains diront : «Mais pour nous, c'est fini... le printemps c'est pour la jeunesse !» Mais non ! Il ne faut pas se couper de la Vie mais marcher en accord avec le Renouveau. Ici, pas de distinction entre jeunes et vieux.

Avons-nous déjà entendu de vieux arbres dire : «Oh ! nous, vous savez, on a déjà passé l'âge de fleurir et de reverdir... on laisse ça aux jeunes maintenant.» Non ! Eux aussi au printemps, se recouvrent de feuilles. Donc même les vieilles grands-mères, même les vieux grands-pères doivent entrer dans la ronde... «trotter, sauter, danser» — symboliquement bien sûr— et tout ira mieux pour tous. Comment ne pas voir que la nature entière pense à nous ? Chaque printemps, elle nous envoie tout ce dont nous avons besoin comme «énergies et stimulants» pour le reste de l'année et c'est à nous de ne pas les laisser passer sans rien prendre.

C'est cette impulsion printanière dynamique et renouvelante qui nous a donné l'élan pour un «renouveau» de notre périodique. «LA SOURCE» est son nom et nous souhaitons qu'elle nous inspire tout un travail à réaliser en vue d'informer, d'alimenter et de dynamiser tous ceux et celles que «La Source» croisera sur sa route. Amie, Ami, vous êtes une «source» qui sans cesse doit se mettre à l'unisson du Renouveau pour que «la Vie que vous portez» , pénètre, imprègne et émerveille les personnes qui apprennent auprès de vous «à ouvrir portes et fenêtres» pour recevoir cette Vie qui les libère en les dégageant.

Que la «SOURCE» continue de jaillir pour l'enrichissement et l'épanouissement de toutes et tous !

C'est notre souhait le plus intime!

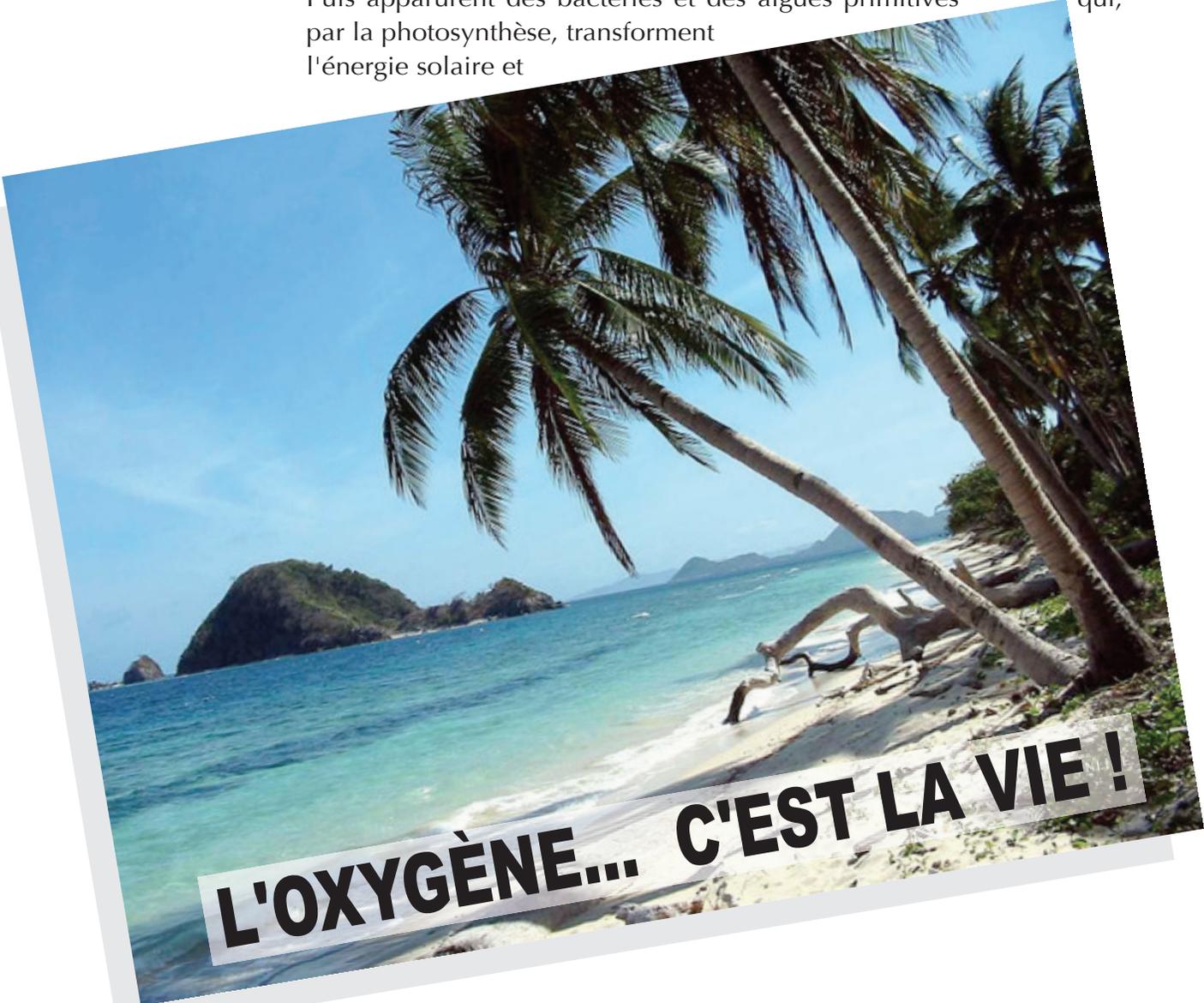


La précédente publication faisait état de l'air et de la respiration... pour la Vie. Or sans oxygène, c'est la mort rapide pour la plupart des êtres vivants. Les vertébrés utilisent son pouvoir dégradant pour produire de l'énergie et se nourrir. Et son manque même minime, est à l'origine de nombreux troubles et peut conduire à la maladie.

L'Oxygène qui représente entre 20 et 25% de la masse totale de l'air est l'un des éléments fondamentaux de la Chimie et de la Biochimie tant dans le règne végétal qu'animal. L'Oxygène... c'est la Vie !

A l'inverse, à l'état pur ou sous certaines formes composées, ce gaz est toxique. Pensons aux dégradations des aliments dues à son action oxydante — radicaux libres —, pensons aux pouvoirs antiseptiques de l'eau oxygénée qui tue bactéries et virus ! L'Ozone son dérivé — O_3 —, concentre toute l'ambiguïté de l'Oxygène. Toxique pour nos poumons lorsqu'il fait partie du cocktail de la pollution automobile, l'Ozone nous protège en haute altitude, contre les rayonnements solaires dangereux. Ainsi, comme Janus, l'Oxygène présente un double visage.

A la naissance «du vivant» sur terre, la Vie était anaérobie : les échanges nutritifs des premiers êtres — monocellulaires puis pluricellulaires — se faisaient sans Oxygène dans une atmosphère formée de méthane, d'ammoniac, d'hydrogène et de vapeur d'eau. Puis apparurent des bactéries et des algues primitives qui, par la photosynthèse, transforment l'énergie solaire et



L'OXYGÈNE... C'EST LA VIE !

**MÉTABOLISME
ÉNERGÉTIQUE :**
*une partie des aliments
est brûlée dans les
tissus pour libérer
l'énergie — l'hydrogène
— nécessaire à leur
fonctionnement.*

**MÉTABOLISME
INTERMÉDIAIRE:**
*une autre partie est
brûlée pour permettre
la croissance et le
renouvellement des
cellules et pour éliminer
déchets et autres
toxiques.*

le gaz carbonique en matière organique et rejettent comme déchet, l'Oxygène dans ce milieu. Et ce déchet est toxique : il commence par détruire presque entièrement la vie anaérobie primitive. Mais la Vie s'adapte. Elle crée des organismes qui neutralisent l'Oxygène, en le piégeant à l'aide de certains métaux — magnésium, cuivre, fer, silicium, etc.— Et certains de ces organismes, plus évolués, plus structurés et complexes, utilisent même ce procédé de catalyse à leur profit. C'est le cas de l'animal ou de l'homme, dont le sang capte et transporte l'Oxygène grâce aux ions ferreux d'une protéine... l'hémoglobine. Le sang apporte cet Oxygène à toutes les cellules du corps ainsi que les substances nutritives qu'il prend dans le foie. Tous les éléments sont donc en place pour permettre l'ensemble de réactions biochimiques que l'on appelle : **LE MÉTABOLISME.**

Nous voyons donc toute l'importance d'une profonde oxygénation! Et nous comprenons aisément qu'une diminution même faible — hypoxie — de la quantité d'Oxygène dans le sang n'est pas sans conséquences sur la santé. L'Oxygène est pourtant encore le «parent pauvre» de la médecine, s'intéressant surtout à l'anoxie, c. à. d. aux déficiences graves chez les cardiaques, les asthmatiques et autres déficients pulmonaires, les accidentés, les opérés, etc. Le Dr Roger Fix, spécialiste de l'oxygénothérapie, confirme que « chez



la plupart des gens, le taux d'Oxygène du sang reste relativement stable. L'hypoxie est d'abord locale... elle affecte un organe ou une fonction qui souffrira d'abord par intermittence pendant très peu de temps. C'est l'aggravation du phénomène qui conduira à des troubles chroniques puis à des lésions plus graves. »

N'importe quel stress ou choc émotionnel provoque une chute de la tension artérielle qui entraîne une baisse de l'oxygénation du cerveau.

Or cet organe souffre d'autant plus de ce déficit qu'il est grand consommateur d'Oxygène puisqu'il ponctionne 18% de l'Oxygène absorbé par les poumons. L'hypoxie provoquera des troubles divers : fatigue, nervosité, irritabilité, angoisse, insomnie, troubles de la concentration et de la mémoire, anorexie ou boulimie, etc. L'affaiblissement du cerveau a aussi des effets à distance : le système nerveux central gouvernant l'ensemble des fonctions organiques soit directement, soit par l'intermédiaire du système hormonal. C'est ainsi que l'on peut attribuer à l'hypoxie cérébrale, le mauvais fonctionnement du foie, des reins, des intestins, etc.

L'hypoxie tissulaire qui peut affecter n'importe quel organe, commence par des signes qui révèlent un ralentissement des processus de régénération: cicatrisation lente des plaies, chute des cheveux, ongles cassants, augmentation du cholestérol. Le métabolisme affaibli, ce sont les déchets et les toxines qui s'accumulent :

- les artères s'encrassent : **artérite et angine de poitrine**
- l'acide urique s'installe à demeure : **goutte, etc.**
- les articulations s'usent et dégènèrent : **les arthroses**
- les toxines altèrent le système nerveux : **les névrites**
- et se déposent un peu partout : **rhumatisme en tout genre**

Au bout du processus, se déclarent des maladies plus graves comme la sclérose en plaques ou le cancer.

L'image qui s'impose ici est celle d'un poêle où le feu se meurt par suite d'une mauvaise aération. La fumée qui s'échappe du feu est épaisse et encrasse les tuyaux. Le foyer lui-même se consume en produisant des scories. Ouvrir «*le tirage*» redonne vie au feu, s'il en est encore temps : nourri par la bouffée d'air, le feu reprend et brûle les déchets qui l'étouffaient. Cette analogie s'applique chez l'homme. Le «*méto-boulot-dodo*» ne favorise pas l'aération de nos poumons et l'oxygénation du sang. L'alimentation trop riche en sucre et en gras sature l'organisme de ses scories. Il faut bien sûr, revoir ses habitudes alimentaires et veiller à un bon «tirage.» Il est impératif «*de bomber le torse*», de s'oxygéner les poumons. Le 20^{ième} siècle a vu naître les sports de plein air et l'ère de la randonnée en montagne. Et c'est en moyenne altitude et au milieu des sapins que l'on bâtit des sanatoriums où l'Oxygène cicatrise les poumons des tuberculeux. En 1936, le «bol d'air» des premiers congés payés de la classe ouvrière — 1 semaine — lui permit de fuir un court moment, l'air pollué de l'usine et de la ville. C'est le début de la «démocratisation» de l'Oxygène avec sa grande migration annuelle et ses «sacro-saints week-ends à la campagne.» Le citadin «va prendre l'air» hors de la ville, comme s'il manquait d'Oxygène.



«Une voiture à essence de 10 chevaux, sur un trajet de 1 000 km, correspond à la consommation d'Oxygène d'un homme pendant 75 ans.»

Dr J.H. Baixe.

Cet effort sans précédent pour aller respirer à la source l'oxygène des plantes, ne se fait pas sans raison. La civilisation de l'automobile est de plus en plus «oxygénivore.» Elle agit comme si l'Oxygène était une substance surabondante à renouvellement infini. Nous risquons de payer cher cette inconscience générale encore partagée par une majorité de nos hommes politiques. Le combat mené par les écologistes contre «le tout automobile,» contre l'incinération des déchets ménagers et industriels, est bien difficile.

Et le corps médical ? Il reste bien silencieux alors qu'il devrait se trouver à l'avant-garde pour imposer le respect de la qualité de l'air dans toutes ses composantes, en suscitant par là même, une vraie prévention de la maladie. Car une profonde oxygénation du sang assure un meilleur rétablissement des échanges respiratoires et facilite du même coup, l'altération des cellules malades pendant que les cellules saines acquièrent davantage de résistance à toutes formes d'intoxication et de contamination.

Alors ??????? Inspirons... expirons ! Inspirons... expirons !.. car selon Jacques Labeyrie, fondateur du «Centre des faibles radioactivités» en Europe, «ce n'est que dans 600 ans que nous vivrons à 5 000 mètres d'altitude.» Qu'y respirerons-nous ? Là est la question. En attendant, inspirons... expirons ! Inspirons... expirons !!!!!!! Ouf !!!



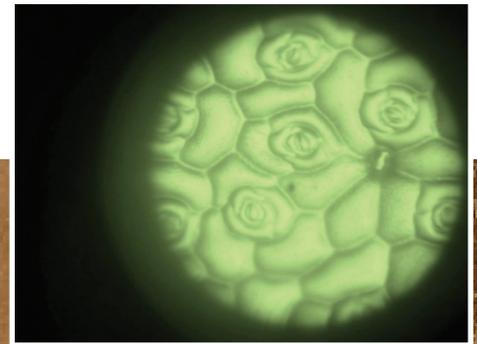
Avant tout, rappelons-nous que ce sont des domaines de forces terrestres et cosmiques qui dirigent la vie végétale et que ces énergies ont pour elle autant d'importance qu'en ont nos organes pour notre vie corporelle. A présent, tentons d'approcher par un autre côté, l'énigme des plantes curatives qui se spécialisent par rapport à nos organes respiratoires.

En un certain sens, le poumon est l'organe de l'incarnation terrestre. Il n'est amené à un certain degré d'évolution que par les créatures qui respirent hors de l'eau. Lorsque se produit «l'invagination» de l'organe respiratoire primitif — branchie— à l'intérieur du corps, au contraire et simultanément, les membres sont «ex-vaginés» pour permettre le mouvement et l'activité sur un sol ferme, proprement terrestre. Avec la première aspiration du nouveau-né, se fait le passage de la vie embryonnaire enveloppée de liquide, à l'existence terrestre liée à l'état solide et à la pesanteur. Le nombre quotidien des aspirations est accordée à la durée moyenne de la vie humaine, c. à. d. $18 \times 60 \times 24 = 25\,900$ pour 24 heures... ce qui égale le nombre de jours vécus pendant une existence de 72 ans. Cette correspondance est significative et on peut comprendre qu'il est plausible de mettre en rapport, les propriétés du poumon individuel avec les propriétés de son habitat géographique, précisant ainsi que certaines roches, certains terrains et certaines plantes sont particulièrement bénéfiques pour l'organe du poumon et l'organisme entier.



La relation avec le Carbone se démontre dans des productions mucilagineuses, fréquentes chez ces plantes — les mucilages végétaux étant des hydrates de carbone transformés, des dérivés de la cellulose. Ils gardent opiniâtement l'eau, demeurent mous et malléables.

Avec l'état solide, nous arrivons à «l'éther de vie.» Avec l'air, élément de la respiration, nous en étions à «l'éther de lumière.» Ces modalités de l'éther ont la plus grande importance pour la vie du poumon. De toutes les substances terrestres, c'est le CARBONE qui a les relations les plus fortes avec ces deux éthers. Dans la Chimie, son rôle est unique en son genre. Son aptitude à se combiner à d'autres puis à recombinaison ses composés avec d'autres, semble illimitée. Si le «principe signifiant,» si «la forme spirituelle» peuvent prendre corps sur la terre, c'est parce que le CARBONE existe, doué de rapports intimes avec l'éther de Vie. «Le processus-poumon» tout comme le processus de l'assimilation végétale qui lui est polaire, a des rapports extrêmement profond avec le CARBONE, avec la Lumière et avec l'éther de Vie. C'est ainsi que nous pouvons attendre des plantes médicinales du poumon, une façon spéciale de se comporter vis-à-vis de la Lumière et de l'éther de Vie. La relation de ces plantes avec la Lumière, résulte de leur teneur en acide silicique. Souvent, on constate un riche déploiement de feuillage et peu de changement de la feuille de haut en bas. C'est un «caractère mercurielle» de la plante, parfois soutenu par des traces matérielles de ce métal.



Des plantes richement mucilagineuses, maîtrisent le processus carboné, s'opposent à la rigidité ligneuse mais fabriquent d'excellentes fibres. Telle est leur position spéciale en face de l'éther

de Vie et du Carbone.

De même que l'organe-poumon chez l'humain doit se tenir en équilibre entre les principes formants de l'organisme supérieur — neuro-sensoriel — et les principes dissolvants de l'organisme inférieur — métabolique —, sans céder à la dureté ni à la mollesse, de même les plantes pulmonaires typiques savent équilibrer les processus de la Lumière et de la forme... de la Silice et des mucilages dissolvants. Arrêtons-nous à une plante découverte en notre siècle pour ses importantes vertus pectorales:

**la GERMANDRÉE
SCORODOINE —
Teucrium scorodonia.**



Dans le sol rose, gréseux et sableux où elle s'enracine,

se trouvent des «processus-fer et des processus-silice,» —tous deux porteurs de Lumière— intensifiés par l'altitude. Tout comme l'Ortie, la Germandrée répond au fer contenu dans le sol... mais la haute teneur en Silice l'en distingue. Et l'arôme igné des Labiées normales est atténué chez elle, par l'ombre humide. En outre, toute la plante est amère... elle excite «les appétits des organes,» bien affaiblis chez les malades de ce genre... En plus, elle exerce son influence curative sur les sudations anormales des phtisiques. Ainsi, les propriétés pectorales des plantes en lesquelles le processus de l'acide silicique s'unit à un port rythmique et où les tiges dominent, sont connues depuis fort longtemps. Une infusion très employée consiste en un mélange des plantes sèches suivantes :

Toutes trois ont le même port caractéristique. L'éther de Vie s'y exprime associé à un processus-carbone intense.

Il est préconisé un autre mélange pour une infusion pectorale destinée à mieux nourrir l'organe pulmonaire :



***les fleurs sèches
de Millepertuis...***



***de
Primevère
officinale...***



***de
Lotier corniculé.***

Toutes ces fleurs jaunes et les fleurs en général, enflamment le métabolisme. Les colorants de ces fleurs sont des carotènes. Ils ont des relations spéciales avec le métabolisme lumineux, avec l'activité de l'éther Lumière et avec les influences de l'acide silicique. Les carotènes capturent la Lumière et les forces siliciques dans la matérialité du carbone. Ils transmettent l'énergie lumineuse à la chlorophylle des feuilles. Ces fleurs ingérées en infusion, orienteront le métabolisme vers le rythmique et le lumineux. Dans l'organisme humain, le carotène se transforme en vitamine A qui vivifie l'ectoderme et les organes sensoriels dérivés de ce feuillet. Le carotène est condensé au maximum dans «le pourpre rétinien.»

Une autre plante a sa place ici, c'est :

la **PULMONAIRE... *Pulmonaria officinalis*.**



De la famille des Borraginées, la Pulmonaire associe les processus de l'acide silicique à ceux des mucilages. Ainsi, considérons donc le caractère mucilagineux de la plupart des plantes pectorales! Leur effet expectorant aide à débarrasser le poumon encombré de mucosités.

Ajoutons à notre liste :

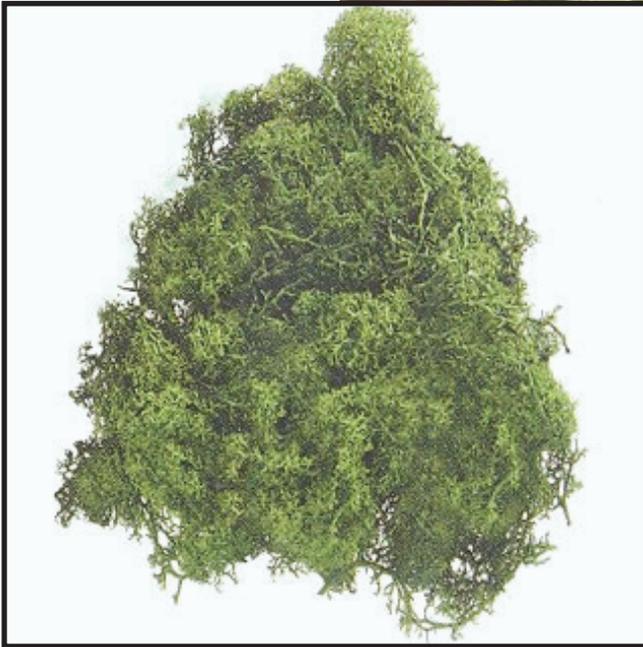
le PÉTASITE



L'AUNÉE



L'HIBISCUS



***la MOUSSE
D'ISLANDE***

Partant du fait que le «mucilage» est en quelque sorte un bois liquide et que si nous pouvons mettre en rapport le poumon et le processus-carbone, nous sommes donc en mesure de comprendre cette assertion selon laquelle un poumon sain doit produire du mucus dans une juste mesure et pas seulement pour lui-même : lorsque cette production est trop faible, la tête est susceptible de certaines maladies...



LE SILICATE DE FER PEUT Y REMÉDIER.

Mais si une personne doit vivre dans un climat où l'air est humide et froid, son poumon produit trop de mucus. En ce cas, les feuilles de certaines espèces de choux seraient bienfaisantes. Car dans le chou, le processus-carbone qui tend à former et à structurer, lutte contre le «processus-soufre» qui est dissolvant, inflammatoire — ce processus poussant toujours ce qui a été vivifié par l'éther vital vers les «combustions respiratoires.» Les climats humides et froids conviennent à ces variétés de choux et leurs feuilles sont riches en fer. D'une façon analogue, on peut caractériser le TUSSILAGE, le PÉTASITE et l'AUNÉE.

Grâce à ce qui précède — bien qu'encore très incomplet — nous pouvons découvrir dans les processus végétaux, des reflets inversés des processus humains formateurs d'organes. Constatation surprenante : le Carbone est pour la plante, «un poumon extérieur» — et les forces formatrices du poumon humain sont comme la plus haute manifestation organique du Carbone. Nous avons parlé ici d'action curative qui vient à la rescousse des forces formatrices et constructrices de l'organe-poumon. Mais il existe des maladies qui ne proviennent pas d'une construction insuffisante : les fonctions sont dérégées par suite d'affections généralisées de tout l'organisme. Il faudrait alors décrire d'autres remèdes pour d'autres maux tels que : l'asthme bronchial, le cancer pulmonaire, l'emphysème, etc.

Vous aimez la recherche ? Vous avez la curiosité nécessaire ? Une «porte est ouverte»... allez !

Bonne chance !